

Éditorial : La conclusion de Doha apporte-t-elle la réponse?

Les dirigeants mondiaux se sont retrouvés à New York le 20 septembre à l'occasion d'une conférence de deux jours au siège des Nations Unies afin d'examiner huit engagements qu'ils avaient pris il y a dix ans – en l'occurrence les objectifs du Millénaire pour le développement (OMD) comme il est convenu de les appeler. Cinq ans avant que le délai qu'ils s'étaient eux-mêmes imposé arrive à terme (en 2015), il n'y a guère de progrès à signaler. Parmi les huit engagements, l'urgence d'éliminer la pauvreté extrême et la faim se démarque comme un des objectifs les plus importants, et c'est sur ce point précisément que, selon le directeur général de l'OMC, M. Pascal Lamy, l'OMC pourrait apporter une contribution dont on a grandement besoin en – comment pourrait-il en être autrement? - concluant le Programme de Doha pour le développement (PDD). « Les régions où les progrès d'éradication de la pauvreté ont été les plus marqués sont celles qui échangent le plus. Il existe une corrélation directe entre l'intégration dans le système commercial multilatéral et la croissance économique, entre la croissance et la réduction de la pauvreté », d'expliquer M. Lamy. Cependant, si l'on se fonde sur le rythme auquel les pourparlers ont progressé dernièrement, on pourrait être tenté de se laisser aller au sarcasme et de faire figurer le PDD comme 9^e objectif des OMD.

Semaine de l'AMNA

Le groupe de négociations sur l'accès aux marchés pour les produits non agricoles (AMNA) a consacré la semaine entière presque exclusivement aux barrières non tarifaires (BNT). Bien que le président, l'ambassadeur de Suisse, M. Luzius Wasescha, ait affirmé que le groupe a réussi à progresser dans certains secteurs grâce à des « séances de travail sans compromis », aucune nouvelle idée fondamentale n'a été avancée pendant la première semaine de ces négociations.

Comme il ne reste qu'un mois à peu près avant que se tienne le sommet du G-20 à Seoul, au cours duquel le commerce devrait jouer un rôle important dans l'ordre du jour des dirigeants, il semble que le groupe de négociations sur l'AMNA ne se sente pas particulièrement pressé de commencer à réduire les écarts qui demeurent à l'égard de certaines questions en suspens et, en particulier, les pourparlers sectoriels, qui sont déterminants pour que les pourparlers arrivent à terme.

Les pourparlers dirigés par le président cette semaine ont abordé des sujets afférents au BNT, les séances étant organisées en prenant appui sur diverses propositions présentées récemment et qui vont de l'étiquetage des produits chimiques et des textiles au niveau d'ambition que l'on recherche dans les propositions pour les produits électroniques et automobiles. Certains pourparlers en petits groupes se sont également déroulés, sous l'égide du Japon, qui a réuni les auteurs de propositions « sectorielles » afin d'examiner de quelle façon on peut faire avancer le travail dans cette partie très importante des négociations.

Le Japon a présenté une proposition officielle sur la façon d'aborder les réductions tarifaires dans le secteur des produits électroniques et électriques, selon laquelle différentes réductions tarifaires pourraient être appliquées à différentes lignes tarifaires. Manifestement, ceci représente un secteur dans lequel le Japon, et dans une certaine mesure la Chine, sont considérés comme des gagnants probables si d'autres pays en développement émergents, notamment le Brésil, l'Inde et l'Afrique du Sud, acceptaient d'ouvrir davantage leurs marchés dans ces secteurs.

Jusqu'à présent, les trois principaux pays sur lesquels sont ciblées les initiatives sectorielles, en l'occurrence la Chine, le Brésil et l'Inde, ne se sont pas montrés particulièrement intéressés à participer aux pourparlers, principalement parce qu'ils ne considèrent pas que les États-Unis sont politiquement prêts à consentir les compromis nécessaires pour parvenir à un accord. Les pourparlers bilatéraux que les États-Unis ont entrepris avec l'Inde récemment n'ont pas permis de sortir de l'impasse non plus. Le Brésil n'est toujours pas disposé à ouvrir ses secteurs des produits chimiques et des machines à la concurrence, d'autant plus qu'à présent, il aborde l'étape finale de ses élections présidentielles. La Chine est déjà imbriquée dans une lutte politique au sujet de ses pratiques en matière de taux de change.

Comme la prochaine semaine de l'AMNA doit se dérouler pendant la semaine du 22 novembre et devrait probablement être la « dernière de l'année » selon l'ambassadeur Wasescha, il semble que le fardeau repose dorénavant sur les épaules du petit groupe de l'AMNA nouvellement constitué, qui est présidé par Maurice (et qui comprend l'Argentine, l'Australie, le Bangladesh, le Brésil, le Canada, le Chili, la Colombie, l'Égypte, l'UE, Hong Kong, l'Inde, l'Indonésie, le Japon, la Corée, le Mexique, l'Afrique du Sud et les États-Unis). Le groupe tentera de sortir de l'impasse et d'aider M. Lamy à décrire la situation relative à l'AMNA et l'ensemble des négociations devant les dirigeants du G-20 lors de leur sommet qui se déroulera du 11 au 13 novembre à Seoul.

M. Lamy devrait convoquer une réunion au Salon vert avec les ambassadeurs clés, suivie d'une réunion informelle du Comité des négociations commerciales vers la fin d'octobre (des sources bien informées avancent le 19 octobre comme une date éventuelle), afin de donner à l'ensemble des membres une indication générale des progrès réalisés jusqu'à présent dans tous les secteurs faisant l'objet de négociations.

Prochains événements

- Consultations sur l'agriculture, semaine du 27 septembre 2010
- Réunion en petits groupes sur l'agriculture, semaine du 4 octobre 2010 (à confirmer)
- Conseil général, 12-13 octobre, 14-15 décembre 2010
- Sommet du G-20, 11-13 novembre 2010, Séoul
- Coopération économique Asie-Pacifique (APEC), 13-14 novembre 2010, Yokohama
- Session ordinaire du Comité de l'agriculture, 18 novembre 2010, mars, juin, septembre et novembre 2011
- Semaine de l'AMNA, 22 novembre 2010
- Forum mondial de l'OCDE sur l'agriculture, 29-30 novembre 2010, Paris
- Sommet du G-20 sur l'agriculture, 18 mars 2011 (à conf.)

Genève en bref est publié par les Producteurs laitiers du Canada, les Producteurs de poulet du Canada, les Producteurs d'œufs du Canada, les Éleveurs de dindon du Canada et les Producteurs d'œufs d'incubation du Canada. On y fait état des divers événements qui se déroulent à Genève, particulièrement dans le cadre des négociations de l'OMC sur l'agriculture.

Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez visiter le site www.fermesetaliments.ca

Dépôt légal :

Bibliothèque nationale du Canada

ISSN 1496-9254

